

filiforme. Depuis lors, les méthodes de manipulation n'ont cessé de devenir plus raffinées. Les méthodes de moxibustion se développèrent également, de nombreux autres types de substances à placer à la surface de la peau pour la moxibustion indirecte venant s'ajouter à la « laine de moxa ». Après la popularisation de la pratique de l'acupuncture et de la moxibustion, la théorie s'étoffa davantage. Les relations des points d'acupuncture furent progressivement unifiées par la mise au point du tracé des méridiens, 14 méridiens étant dégagés. Au début du VII<sup>e</sup> siècle, les travaux académiques d'acupuncture se mirent à fleurir lorsque cette discipline devint une matière indépendante à la Faculté de médecine impériale. Au XI<sup>e</sup> siècle, apparut la figurine de bronze porteuse des points d'acupuncture utilisée à des fins pédagogiques. Des ouvrages d'acupuncture parurent l'un après l'autre. Il existait dès le IV<sup>e</sup> siècle des « Yen Ce Tu » ou cartes d'acupuncture. Au IX<sup>e</sup> siècle se répandirent des ouvrages d'acupuncture et de moxibustion imprimés composés d'estampes.

#### 4. Déclin et restauration de l'acupuncture et de la moxibustion

En 1822, la section d'acupuncture de la Faculté de Médecine impériale fut abolie par décision du gouvernement de la dynastie Qing. En 1840, après la guerre de

l'opium, la Chine devint une société semi-féodale et semi-coloniale, la médecine chinoise traditionnelle et l'acupuncture se virent brutalement foulées aux pieds par les impérialistes. Le gouvernement réactionnaire rejeta également la médecine chinoise traditionnelle et décréta une série de mesures pour son abolition. La médecine traditionnelle, acupuncture et moxibustion comprises, était au bord de la ruine. Après la fondation de la République populaire de Chine et grâce au Parti communiste chinois et au gouvernement populaire qui attachaient une grande importance à la médecine chinoise traditionnelle, l'acupuncture chinoise fut rétablie.

De 1949 à 1977 parurent quelques 8 000 articles traitant d'acupuncture et de moxibustion, dans diverses revues médicales. On y apprend que 300 maladies différentes peuvent être traitées par l'acupuncture et la moxibustion, dont 100 avec des résultats thérapeutiques marqués. Les méthodes d'acupuncture et de moxibustion ne cessèrent de s'enrichir. A la méthode classique, conventionnelle vint s'ajouter une nouvelle méthode constituant une synthèse de la médecine traditionnelle et de la médecine moderne. L'anesthésie par acupuncture fut dérivée de la méthode consistant à soulager la douleur par la puncture. Elle englobe l'anesthésie par acupuncture simple, l'anesthésie par électro-acupuncture, l'anesthésie par hydro-acupuncture et l'anesthésie par pression digitale. Cette dernière avait été notée dès 1851 par Wu Yiding.

## 124 - Les données historiques de l'acupuncture auriculaire

*Chen Gongsung  
(Collège de Médecine de Nanjing)*

Se fondant sur divers ouvrages médicaux de toutes les dynasties chinoises, cet article traite ce thème en cinq volets ; relations entre l'oreille et les méridiens, entre l'oreille et les organes internes, points du lobe de l'oreille, réactions du lobe auriculaire pendant la maladie, prévention et traitement par stimulation du lobe de l'oreille. Il est clairement démontré ici que guidée simplement par le matérialisme dialectique et sa longue pratique médicale, la médecine chinoise traditionnelle a observé depuis longtemps que le lobe de l'oreille est en relation avec l'ensemble

des organes internes et peut être utilisé pour le diagnostic et le traitement. La médecine chinoise traditionnelle a une longue histoire et dispose d'une vaste expérience dans le domaine du diagnostic et du traitement des maladies par l'oreille. Depuis la fondation de la Chine nouvelle, les travailleurs médicaux chinois ont fait de grands progrès dans la pratique et l'étude de l'acupuncture auriculaire, avançant vers une intégration de médecine chinoise et de la médecine occidentale.

## 125 - Une étude sur l'acupuncture auriculaire

*Xu Ruizheng, Hou Xide  
(Collège de Médecine de Nanjing)*

Il semble que l'histoire de l'acupuncture auriculaire remonte en Chine à des temps très anciens. Il en est fait mention dans les rouleaux de soie déterrés du tertre Mawangtui (une sépulture vieille de 2100 ans) et dans le

« Canon de la Médecine ». Dans les classiques médicaux chinois anciens, on trouve sur l'acupuncture auriculaire un abondant matériel. Partant de ces données, un médecin français, le Dr P. Nogier, a émis l'hypothèse que le tracé des